N°. 72.

Raport d'une observation de M. Marchand sur La reunion d'un Lambeau totalement separé d'une partie, et parfaitement reuni.

Dans une observation que mr. marchand eleve en chirurgie a communiqué a L'academie, il dit avoir eté mandé pour panser un ouvrier qui s'etoit fait une blessure a L'extremité du doigt en afilant une plane sur La pierre. M. marchand ne fut apellé que le 3eme. jour après l'accident. il trouva un lambeau de la grandeur d'une piece de six sols, qui avoit eté mal reapliqué, et qui ne recouvroit que la moitiée de la playe: ce Lambeau, dit mr. marchand, etoit totalement separé et ne tenoit dans un point de la circonference que par une petitte portion d'épiderme de l'etendue d'un quart de ligne: il rajusta le lambeau du mieux qu'il lui fut possible, il pança le blessé selon les regles de L'art, et il obtint le recolement de ce Lambeau et la consolidation de la playe dans l'espace d'un mois. Mr. marchand enhardi par ce succès fait une petitte discussion dans la quelle il pretend qu'on

ARC 42 n° 87

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

devroit tenter plus souvent qu'on ne fait la reunion des parties separées de leur tout, et qu'il y a beaucoup de circonstances qui bien observées favoriseroient ce procedé, telles que la prompte reaplication du Lambeau, La situation de la playe, L'age du malade, le caractere des humeurs, L'epaisseur du Lambeau.

Mr. Marchand termine ses reflexions par un parallelle qu'il etablit entre l'operation de grefer les arbres et la reaplication des lambeaux separés de leur tout.

Quelque seduisant que soit ce parallele, L'auteur ne se seroit-il pas fait illusion ? La Circulation dans les vegetaux ne se fait pas comme celles de nos humeurs, la cause en est meme tres diferente, et l'animal jouit encor du double privilege de sensibilité et d'irritabilité que Mr. Marchand ne voudroit pas sans doute qu'on accordat aux vegetaux. au reste cette opinion qui n'est point neuve acquiereroit plus de vraisemblance si elle pouvoit etre apuyée par de nouvelles vües sur la nature des vegetaux, et par des experiences plus nombreuses sur la reunion des parties coupeés et totalement separeés

du corps. C'est un travail qui reste a faire
a L'auteur de ce memoire

quant a L'observation ; sans aller contre le fait quelle
contient, on peut dire que ce même fait n'est pas sufisant pour
etablir un point de doctrine sur la reunion des parties
separées de leur tout. il faudroit sur cet objet une
suitte d'observations bien faites pour en tirer des consequences
utiles au progrés de L'art

Destremau

ce 15. juin 1769